



Bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie de mars 2020¹

Abou-Bakr Ibrahim : pacha de Zeyla, marchand d'esclaves : commerce et diplomatie dans le golfe de Tadjoura, 1840-1885 / Marc Fontrier

Éd. l'Harmattan, 2018

Cote : 62.674

Il s'agit ici d'une deuxième édition, « revue et augmentée », d'un ouvrage de 2003, chez le même éditeur, dans la même collection, portant exactement le même titre. La comparaison entre les deux éditions pourrait suggère que révisions comme augmentations sont nombreuses. Il est en effet exact que la première édition ne comportait que 275 pages alors que la seconde en contient 407. Mais la consultation des deux éditions ne montre pas d'approche réellement différente du sujet sur le fond. L'enrichissement concerne donc essentiellement un appareil critique plus étoffé et des illustrations bien plus nombreuses.

Les 4^{èmes} de couverture sont identiques, manque dans la seconde édition la préface d'Alan Rouaud qui figure en bonne place dans la première. À des nuances de présentation ou d'orthographe près (« Royaume du Shäwa » dans la nouvelle édition pour « Royaume du Choa » dans la version 2003), la table des matières est identique dans les deux éditions.

Comme il le dit dans la préface de l'édition « revue et augmentée » de 2018, « Pourquoi une seconde édition ? », l'auteur relève trois considérations : corriger quelques négligences ou erreurs de la première édition ; il n'a jamais voulu traiter de l'esclavage en soi, comme pourrait le laisser penser la qualification dans le titre de « marchand d'esclave » ; les travaux qu'il a effectués depuis la première édition et les commentaires reçus l'ont amené à enrichir certaines de ses analyses. Le fait qu'un auteur améliore son texte au fur et à mesure des éditions – surtout dans un domaine disciplinaire tel que l'histoire ou autre discipline sociale – n'en fait pas un nouvel ouvrage.

Ces considérations éditoriales terminées, venons-en à l'auteur, à son environnement et au fond de l'ouvrage sous revue.

Marc Fontrier, ancien officier des Troupes de Marine, maîtrise, d'après les informations recueillies, au moins l'arabe, l'amharique et le somali. Il est directeur de la collection qui publia la première édition et publie la seconde, comme la plupart de ses autres ouvrages. Également ancien stagiaire de l'INALCO, du CHEAM, docteur d'études africaines, membre de la société des africanistes, il s'est spécialisé dans la corne de l'Afrique et de l'Éthiopie, son assez longue bibliographie en atteste.



¹ Les recensions de l'[Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) sont mises à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer

La table des matières comprend seize chapitres dont liste et intitulés montrent qu'il est question ici de bien d'autres choses que de la personne d'Abou-Bakr Ibrahim. Il s'agit en fait, comme le dit une autre partie du titre, de l'histoire de la mainmise, dans une région limitée, *via* le commerce et l'usage si nécessaire de la force par les puissances ottomanes, françaises, italiennes et dans une moindre mesure britannique.

On commence par le tout début et le courant du XIX^{ème} siècle : description de la situation de l'Éthiopie (éclatée), des Afar et des Issa, des ambitions égyptiennes, « le cache-cache » franco-anglais des années 1840.

Il est ensuite traité des « Échelles et des routes », appellation sans ambiguïté pour le lecteur de bonne culture générale qui se souviendra de ce que furent les « échelles » au cours des siècles. Bien entendu, de quoi était fait le ou les commerces traditionnels (sel, esclaves, armes), quelles étaient les monnaies et mesures facilitant les échanges (primitives, métalliques, le thaler) ?

On passe ensuite à une histoire plus classique, celle des hommes et des familles, des batailles ou des confrontations ; il est ici notamment traité de Lambert, de son amitié avec Abou-Bakr Ibrahim, de son assassinat.

Il n'est point nécessaire de poursuivre plus avant l'analyse de la table des matières, elle combine assez bien la description plus ou moins géopolitique régionale, le manuel d'histoire des hommes et des événements. La lecture des chapitres est parfois difficile pour le lecteur qui ne serait pas familier de l'histoire précoloniale et coloniale mais elle est fort intéressante pour celui qui y est préparé. De par une bonne connaissance de ce type d'histoire qui va de l'analyse de l'environnement géopolitique à la chronique.

Jean Nemo